

le Clermontais

Office de tourisme

Liausson

À la découverte du Clermontais

www.clermontais-tourisme.fr

COMMUNAUTE DE COMMUNES  DU CLERMONTAIS

Bienvenue sur le Clermontais, en Pays Cœur d'Hérault.

La Communauté de Communes du Clermontais participe activement à la valorisation de son patrimoine, vecteur d'histoire et d'identité culturelle. Avec ce petit guide, elle vous propose de partir à la découverte du patrimoine naturel et bâti d'une de ses communes membres : LIAUSSON
Bonne balade et à bientôt

Un peu d'histoire

Liausson tire son nom des Celtes qui s'étaient installés sur les hauteurs de « L'Ousse » futur mont Liausson (Hauteur claire).

La seigneurie de Liausson a longtemps été dépendante de la seigneurie de Clermont l'Hérault et de ses seigneurs Guilhem. La baronnie de Clermont l'Hérault à son apogée, se composait de nombreux fiefs dont Liausson. La mention la plus ancienne du village date de 1119 « Laucion ». En 1254, la commanderie des Hospitaliers de Nébian (à coté de Clermont l'Hérault) possédait en fief Liausson, résultat d'une reconnaissance faite par le commandeur de l'ordre de Nébian à l'évêque de Lodève. En 1263, Bérenger III de Guilhem, seigneur de Clermont, va vendre la seigneurie de Liausson au commandeur de Nébian.

Au XIII^{ème} siècle, la population s'organise en communauté comme la plupart des villes et villages de la région. Cette organisation communale dès 1256 était commune avec le village de Mourèze. Cette organisation était surtout une opposition au seigneur qui exerçait sur leurs vassaux un pouvoir monarchique. Il existe peu d'archives sur le village mais sur le compois de 1632, on trouve le nom des consuls de cette époque, signe que la commune s'était révoltée contre son seigneur et avait obtenu le droit d'élire

des consuls dirigeant les affaires de la commune en marge du seigneur.

Avant la Révolution, il y avait 99 habitants. A cette époque, les biens seigneuriaux furent vendus aux habitants. Les biens non acquis par les liaussonnais furent achetés par la commune.

Le village s'est édifié autour d'un ancien château, aujourd'hui l'église du village. Le plan du village en cercle pourrait faire penser aux plans des villages circulaires qui sont un type d'agglomération fortifiée apparut aux alentours de l'an Mil en grande majorité dans le Languedoc-Roussillon à une époque où les guerres étaient nombreuses. La technique de construction de ces villages avait une valeur stratégique car le fort ou l'église était au centre de ce dispositif, en général sur un promontoire. Les villageois se regroupèrent progressivement autour de ces forts pour se protéger des ennemis. A Liausson, on peut évoquer deux cercles, le premier autour de l'ancien château et le second faisant office de remparts. Ces derniers, auxquelles les maisons étaient accolées ne possédaient que très peu d'ouvertures. Quand le temps des guerres fut terminé, les habitants eurent l'autorisation d'ouvrir des fenêtres dans les remparts du XII^{ème} siècle. Le village s'agrandit alors hors les murs et l'habitat

se dispersa peu à peu. Aujourd'hui, ce paisible petit village de la vallée du Salagou vit à l'heure du tourisme et de la viticulture.

En bref :

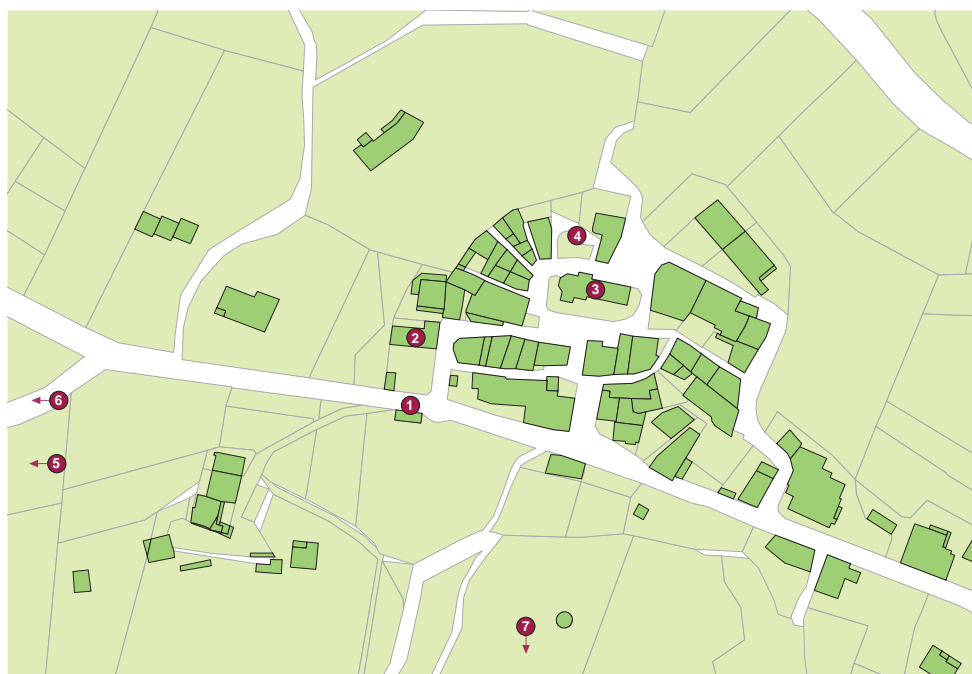
Superficie : 794 ha

Population : environ 120 habitants

Altitude : 200 mètres

Habitants : les liaussonais ou les Espelhats (les guenilles)

Circuits de découverte du Patrimoine bâti et naturel



- 1 Fontaines et Lavoirs
- 2 Les écoles (mairie actuelle)
- 3 Église Saint Félix
- 4 La place de l'Église
- 5 La Grange Montagne
- 6 Château La Marguerite
- 7 Le Mont Liausson et l'Ermitage

Fontaines et lavoirs

Albert Fabre, historien du XIX^{ème} siècle note la présence de nombreuses sources qui viennent du Mont Liausson et servant à l'alimentation en eau de la population mais également à l'arrosage des prairies et des jardins (le lac n'existait pas encore). La très belle fontaine en grès en face de la mairie fut inaugurée en 1885. Juste à côté, les lavoirs. Deux fois par jour, les femmes du village venaient chercher l'eau à la fontaine, l'occasion pour elles de discuter. La fontaine servait de « frigo » et chaque famille marquait ses biens. Dans certaines maisons, il y avait des réservoirs dans les greniers pour récupérer l'eau et une pompe permettait à cette dernière d'arriver au robinet ! En été, quand le réservoir était vide, il fallait aller chercher l'eau, remplir des tonneaux et à cheval, on les ramenait à la maison. On peut voir au fil des ruelles, d'anciens petits canaux (les Béals) qui permettaient d'évacuer l'eau lors de gros orages ou bien de la stocker pour l'arrosage des jardins.



Réseau hydraulique : les Béals



Un ancien château

Sur l'église actuelle se situait un château féodal, encore mentionné sur le compois de 1632. Des traces de remparts sont encore visibles au nord, et au nord est du village. Les maisons actuelles furent construites sur ces anciens remparts. Il y avait un four banal au bas du château qui appartenait au seigneur ainsi que trois moulins à eau superposés. Nous n'avons en l'état actuel de nos connaissances pas plus d'informations sur ce château, sans doute l'église est édiflée sur ses fondations.



Traces des anciens remparts

L'église primitive



Jusqu'en 1937, Liausson possédait deux églises. L'église d'époque pré-romane (XI^{ème} siècle) se situait au cimetière à l'entrée du village. Elle fut détruite en 1937 car elle menaçait de s'effondrer. Elle avait un plan à nef unique et une abside semi-circulaire. La voûte était en plein-cintre.

Les piliers étaient carrés (comme à l'abbaye de Gellone à St Guilhem-le-Désert). A l'intérieur, il y avait une tribune. L'église mesurait 15 mètres de long, 6m de large et 7m de haut. Des chapiteaux décorés furent réemployés dans la nouvelle église. Elle était dédiée à Saint Félix, martyr dont la fête se célèbre le 9 août. Autour de cette ancienne église fut édifié le premier hameau de Liausson. Un petit ruisseau y coulait, nommé « le ruisseau des morts ». L'église appartenait aux hospitaliers de Saint Jean qui en percevaient les dîmes. En 1254, c'était une simple chapelle, elle devint église paroissiale au milieu du XVII^{ème} siècle.

L'église Saint Félix

L'église actuelle fut construite entre 1858 et 1861. L'architecte se nommait M Bésiné. L'édifice est de style néo-gothique. Elle a un plan basilical avec une nef unique à croisées d'ogives. Le chœur est surélevé et est éclairé par 3 baies. Il y a une copie d'une Assomption de l'artiste Murillo peintre espagnol du XVII^{ème} siècle dont l'original est à Rome. On peut voir également des tableaux évoquant les 14 stations du Christ. La cloche date de 1892 et se nomme Berthe Léonie. On l'actionne manuellement par une corde à l'entrée de l'église. Les fonts baptismaux (début XVIII^{ème}) et le calice (début XIX^{ème}) sont inscrits aux monuments historiques. Les vitraux du chœur ont été réalisés grâce aux dons de familles du village. On peut voir entre les travées des statues et des vitraux dédiées à des Saints (Thérèse, Lucie...) ou bien des personnages historiques (Jeanne d'Arc, le pape Léon IX, Saint Louis)



Il y avait plusieurs processions par an :



La procession du Saint Sacrement :

Un dais était porté par quatre hommes. Le prêtre prenait place en dessous du dais et il tenait l'ostensoir. Les enfants jetaient des fleurs devant le curé. Ce dernier faisait une halte dans chaque quartier du village.

La procession mariale :

Elle ne se déroula que durant deux années le 15 août. A la nuit tombée, chaque personne portait un flambeau en chantant tout en se rendant à la grotte de la Vierge située à l'entrée du village datant de la fin du XIX^{ème} siècle. Cette statue de la vierge fut édifée par un habitant revenant de Lourdes.

Dans le village

En face de l'église, une maison avec des traces de peintures et notamment des bandeaux de couleurs datés du XVIII^{ème} siècle, rare dans l'habitat local.

Le second cercle se compose de vieilles bâtisses sans doute du Moyen-âge mais avec des encadrements d'ouvertures des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles.

La place Maurice Ravel était l'ancienne place du marché. C'était peut-être également une porte d'accès à l'enceinte fortifiée.

L'économie

Au XIX^{ème} siècle, les principales productions agricoles étaient les céréales, les amandes et les fourrages. Il y avait très peu d'oliviers car les terrains étaient trop exposés au Nord. On trouve trace de cardeurs qui devaient travailler pour les usines de Clermont ou Villeneuve, grands centres drapiers jusqu'au XIX^{ème} siècle.

Au début du siècle dernier, il y avait de nombreux commerces : un boucher, deux cafés, un cordonnier et un jardinier, une laiterie car l'élevage était très important. Aujourd'hui, ce sont des commerçants ambulants qui viennent au village.



Les hameaux et le château de la Marguerite

La Grange Montagne était le hameau le plus important. Il se situe à un kilomètre du village. Il y avait une grande ferme ou il reste de nos jours des habitations du XVII^{ème} siècle. On peut y voir une fenêtre de type Renaissance, un porche menant à une petite placette, un lavoir... Ce petit hameau était semble t'il plus ou moins fortifié sans doute à cause de son isolement. Une route menant à Salasc passait à cet endroit à l'époque moyenâgeuse.

La Marguerite est le hameau le plus haut. Il y avait une ferme qui fut transformé en « château » avec des jardins entourés de grandes allées, des bassins, des viviers alimentés en eau par différentes sources. Ce château aurait été construit au XVIII^{ème} siècle. De nombreuses personnes travaillaient au château : lingères, cuisinières, femmes de chambre, jardiniers, chauffeurs, un gardien. La famille Vailhé, ancien propriétaire, venait à la messe dans une carriole tirée par des chevaux, ils étaient respectés de tous.



Insolites

Les écoles :

Il y avait deux écoles à Liausson au début du siècle dernier : l'école publique laïque (mairie actuelle) était mixte. Il y a eu jusqu'à 60 enfants dans une classe unique ! La classe était mixte mais il y avait une séparation dans la cours pour ne pas que les filles et les garçons se mélangent ainsi que deux préaux et deux toilettes. L'école publique ferma définitivement ses portes en 1983. L'école privée « Saint Charles » en 1934, avait 40 élèves. Elle ferma ses portes en 1939 à la retraite de l'institutrice. Les enfants du petit hameau de Pradines (disparu aujourd'hui) venaient tous les jours à pied de leur petit village situé à 3,5 km, empruntaient la route (aujourd'hui sous

les eaux du lac) et devaient monter la rude côte menant au village. Les jours de pluie, c'était souvent l'épicier ambulant qui prenait les enfants dans sa camionnette !

Les mariages :

Mourèze et Liausson, autrefois, étaient les villages les plus proches, voila pourquoi le commerce se faisait entre ses deux bourgs et plus que cela ! De nombreux mariages furent célébrés entre les deux communes. Les amoureux devaient franchir le Mont Liausson pour se retrouver, sans doute y avait-il de nombreuses cachettes sur la montagne ou les tourtereaux pouvaient « roucouler » tranquillement...

Le Mont Liausson et l'Ermitage

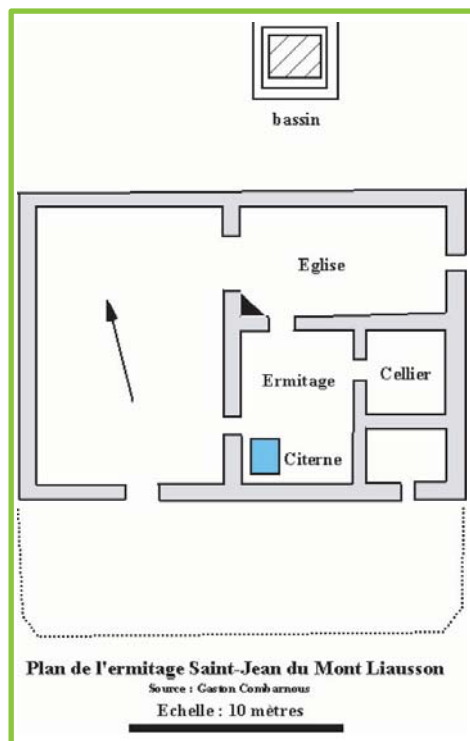
« Une belle balade »

Dominant le village, le Pic Saint Jean ou Mont Liausson. Il culmine à environ 500 mètres et fait la barrière entre la dolomie du cirque de Mourèze et la ruffe rouge de la vallée du Salagou. Il fait 800 mètres de diamètre à sa base. A son sommet, vous aurez une très belle vue sur le lac et sur le cirque. Vous allez y découvrir les vestiges d'un ermitage. Voici son histoire

L'Ermitage de Saint Jean de Liausson

Le premier ermite mentionné dans les textes en 1183 s'appelait Enjalbert. Il vivait dans des grottes, nombreuses sur ce massif. En 1232, Pons du Bosc et Pierre Gontier débutèrent la construction de l'ermitage. Vers 1254, deux religieux, s'ajoutèrent aux deux premiers fondateurs. L'ermitage va passer à cette date entre les mains des hospitaliers de Nébian après avoir été placé sous la protection de l'évêque de Lodève. A cette date vivaient 4 ermites, 3 prêtres et un laïc Ponce Gazel. Ce dernier était un habitant du village attristé de la vie qu'il menait. Il décida de se retirer du monde pour vivre en ermite. Il se fixa dans une grotte afin de vivre en harmonie avec Dieu. Il voulait se faire oublier, mais son courage lui valut d'être connu de toute la contrée. Des habitants allaient le voir, d'autres voulaient devenir ses disciples et vivre comme lui. Ce fut le commencement d'une communauté religieuse retirée du monde. Ils construisirent au sommet de la montagne un petit monastère avec son église et ses règles monastiques. Autour de l'église, des petites maisons pour les fidèles. Cet ermitage resta longtemps un lieu de retraite et de prière. Ceci dura un temps mais progressivement et ce

pour diverses raisons, la communauté s'éparpilla et il ne resta que des ermites. La chapelle ne servit que de station lors des processions des Liaussonnais sur la colline pour demander la pluie ou l'arrêt de maladies. L'ermitage prit le nom de Saint Jean par rapport à l'ordre des chevaliers de Saint de Jérusalem de Nébian mais aussi parce que l'oratoire aurait été dédié à Saint Jean l'évangéliste. En 1650, l'église est indiquée comme détruite, elle servait uniquement de lieu de repos lors des processions pour la Saint Jean et Pentecôte. Il y avait une fresque datée du XIV^{ème} siècle sur un des murs de la chapelle mais ce mur s'effondra dans les années 1920 et la fresque disparut.



Cette église est mentionnée au XIII^{ème} siècle. L'église aurait mesuré 12 mètres par 6, orienté Est Ouest avec une nef unique. Elle était éclairée par deux petites baies. Il y avait un réfectoire, un dortoir et une petite cour avec un bassin. Dans un angle, il y avait une petite citerne pour récupérer l'eau de pluie. Un jardin, des abris pour les bêtes et un petit cimetière composaient également cet ermitage. A coté de la chapelle, il y avait le logement des ermites avec une citerne et un cellier pour la nourriture. A l'extérieur, un petit bassin et un jardin. L'ermitage était clôturé car à cette époque, il y avait encore des loups.

Anecdote

Vers les années 1880 vivait le dernier ermite. Il était âgé et avait peur de dormir dans l'ermitage qui menaçait de s'effondrer. Tous les soirs, il redescendait dans le village où il dormait chez l'habitant et repartait le lendemain matin. En partant de ses hôtes, il disait toujours : « Un jour, je vous récompenserai ». Trop âgé pour vivre dans l'ermitage, il se retira au monastère de Saint Guilhem. Un jour, ses anciens hôtes reçurent une lettre de sa part mais pas suffisamment affranchie, ils ne purent payer le timbre et la lettre repartit et ne revint jamais. Le mystère de la lettre et de la récompense promise s'est envolé.

Le Lac du Salagou

De la place de l'église, vous avez devant vos yeux le lac du Salagou et sa richesse de couleurs.

Créé il y a 40 ans afin d'irriguer la plaine viticole héraultaise et de limiter les crues du fleuve Hérault, le lac du Salagou a aujourd'hui une vocation touristique. Il accueille chaque année plus de 250.000 visiteurs qui découvrent émerveillés ses paysages magiques teintés de rouge (la ruffe vieille de 250 millions d'années), de vert et de blanc. Ses eaux multicolores donnent au lac un aspect féérique. La nature, bien que ce lac soit artificiel, s'est parfaitement adaptée à ce nouvel environnement et de nombreuses espèces animales et végétales protégées y vivent en parfaite harmonie avec l'homme. Le lac du Salagou est classé depuis 2003 et il vient de rentrer avec le Cirque de Mourèze dans le cadre d'une Opération Grand Site ayant pour but de le protéger

et de l'aménager pour accueillir les visiteurs. Le Salagou est un petit ruisseau qui mesure à peine 20 kms et qui se jette dans la Lergue, affluent de l'Hérault. Le lac couvre 750 hectares sur un périmètre de 28 km, passe sur les territoires de 7 communes et contient en moyenne 102 millions de m³ d'eau.

De la place du village, vous pouvez voir sur votre gauche la presqu'île de Rouens et en arrière plan, les contreforts du Larzac, en face de vous une ancienne coulée de lave surélevée au fil des millénaires et en second plan le pic Baudille et ses 800 mètres de hauteur. Sur votre droite, la plaine agricole. Un paysage dont on ne se lasse pas d'admirer.

Une citation

« Il existe un peu partout des lacs blancs et des lacs noirs, d'autres rêvent dans la grisaille des brumes qui les voilent, ou bien se parent de reflets d'opales ou d'émeraude que les poètes, par le pinceau de leurs rimes, ont répandu sur leurs eaux. Le lac du Salagou, lui, au sein d'un paysage chatoyant, est à l'image de l'arc-en-ciel tout entier... Et, sur le fond du décor, tel un visage maquillé pour une scène trop brillante, la « ruffe » se farde d'un rouge pourpre et provoquant ».

Gaston Combarnous, écrivain de Clermont l'Hérault



Idées Balades :

Le Mont Liausson :

PR 26. A travers une balade balisée de 7 kms en 3h, gravissez le Mont Liausson pour découvrir à son sommet une splendide vue sur la vallée du Salagou et le Cirque de Mourèze ainsi qu'un ancien ermitage

Circuit VTT :

En contre bas du village, en bordure du lac, rejoignez deux circuits VTT, le premier faisant le tour du lac (27 kms) et l'autre destiné aux enfants avec ses 4 kms.

A VOIR AUX ALENTOURS :

**La cité ouvrière de Villeneuve
Le Salagou
Clermont l'Hérault**

OFFICES DE TOURISME :

Office de Tourisme du Clermontais

Place Jean Jaurès
34800 CLERMONT L'HÉRAULT
Tél. +33 (0)4 67 96 23 86

72 cours National
34230 PAULHAN
Tél./Fax +33 (0)4 67 25 15 14

www.clermontais-tourisme.fr
tourisme@cc-clermontais.fr

Antennes saisonnières

À Mourèze, Octon et Salasc

INFORMATIONS :

Communauté de Communes du Clermontais

Espace Marcel VIDAL
20 av. Raymond Lacombe
34800 CLERMONT L'HÉRAULT
Tél. +33 (0)4 67 88 95 50
clermontais-34@orange.fr
www.cc-clermontais.fr

Mairie de Liausson

Rue des Escaliers
34800 LIAUSSON
Tél. +33 (0)4 67 96 94 96
mairieliausson34@wanadoo.fr

Textes : Patrick Hernandez
Crédits photos : CCC, Oti du Clermontais,
Kelous
Remerciement : Mesdames Bousquet et
Gualdès de l'association « Les Amis du Mont
Liausson »

